

DE  
DE  
SUITE

# Chacun cherche encore sa voie sous le tunnel Prado Sud

## Le rappel

Voilà 7 semaines que le tunnel Prado sud est entré en exploitation. Après 4 ans de travaux et 220 millions d'euros de béton, d'armatures, de revêtements étanches et de câbles, deux tubes en duplex de circulation unidirectionnelle relient depuis le 16 novembre Prado 2 et le boulevard Michelet à l'échangeur Scott, offrant aux automobilistes une voie d'accès facile à Prado Carénage, à l'A50 et à l'A55. Tout a à peu près été dit et (d)écrit sur cette concession de Marseille Provence Métropole (MPM) à la Société Marseillaise du Tunnel Prado-Carénage (SMTPC) détenue par Vinci SA, Vinci Concessions et Eiffage, qui court jusqu'en 2054. Trop coûteux, inutile et déraisonnable pour certains, il s'ancre néanmoins dans les pratiques quotidiennes et permet à de nombreuses sociétés abonnées de rentabiliser leurs déplacements dans un trafic urbain asphyxiant. Cela méritait donc bien un point d'étape avec l'exploitant.

Comme son cousin Prado Carénage, l'ouvrage tarde à séduire. L'offre découverte va se prolonger...

Les oliviers offerts aux premiers utilisateurs le 16 novembre dernier n'ont pas encore fourni leurs premiers fruits que déjà les critiques fusent, alimentées par les détracteurs du projet : le tunnel Prado sud est une hérésie. Pensez donc, un tunnel urbain payant au coût prohibitif dont l'objectif ne viserait qu'à soigner les Marseillais privilégiés des quartiers sud. Vérité ou médisance?

Sans trancher définitivement la question, les chiffres de fréquentation peuvent à tout le moins donner quelques indications sur l'utilité de l'ouvrage. Et le moins que l'on puisse dire est qu'ils sont encore loin

**"Il y a encore des réfractaires et on ne sera pas au tarif du contrat en 2014".**

d'être flamboyants. "C'est un trafic de démarrage mais ce qui est encourageant, c'est que les personnes qui l'ont découvert ont dit qu'ils allaient le reprendre. Au final, personne ne dit que ce tunnel ne sert à rien", relève Émilie Saby, responsable de la communication de la SMTPC en avançant les premières statistiques : 7 500 passages quotidiens après un démarrage



Si les Marseillais ont été nombreux à venir visiter à pied l'ouvrage peu avant son ouverture, ils ne se pressent pas pour l'utiliser en voiture. L'exploitant n'est cependant pas inquiet. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

poussif (de l'ordre de 3000 passages le premier jour) et quelques pointes, notamment lors de la grève de la RTM qui a paralysé une partie du trafic en surface pendant 15 jours avant les fêtes de fin d'année. Si les chiffres annoncés et attendus se situent plutôt autour

de 20 000 passages par jour, l'exploitant dit "ne pas être inquiet". Plusieurs explications motivent cette position optimiste : la progression est croissante, les besoins sont constants et l'histoire révèle que la patience est une vertu. Il y a de cela 20 ans, Prado-Carénage a ainsi vé-

cu une histoire similaire. Long de 2450 mètres, ce tunnel dont la concession a été confiée par MPM à la SMTPC a coûté 173 millions d'euros et a bien longtemps cherché sa voie dans le trafic local, au point qu'à ses débuts son tarif a été ramené à 10 francs au lieu des

13 francs initialement fixés. Aujourd'hui, 44 000 utilisateurs l'empruntent quotidiennement, à telle enseigne que celui-ci arrive souvent à saturation.

L'histoire se répéterait-elle ? "Il y a encore des réfractaires et on ne sera pas au tarif du contrat durant toute l'année 2014", confirme Émilie Saby. Dans les faits, cela se traduit par un prix de 4,50 euros au lieu des 4,90 euros convenus contractuellement avec MPM. Ce tarif dit "de découverte" sera maintenu tout au long de l'année, offrant même aux abonnés une ristourne bienvenue, à savoir 3,70 euros à condition qu'ils fassent lever la barrière d'accès après 20 heures.

D'une utilité évidente pour les sociétés qui le plébiscitent, le tunnel Prado sud souffre encore comme son cousin Prado-Carénage d'un déficit d'image que la communication de la SMTPC s'efforce de corriger en misant sur le gain de temps évident, la force de l'habitude et une sécurité optimale. "De ce point de vue, nous n'avons eu aucun couac. Tout se passe très bien", rassure d'ailleurs Nathalie Monthuret, la directrice technique de la Société Prado sud. Cela suffira-t-il à convaincre les utilisateurs potentiels ? Réponse dans quelques mois, voire quelques années...

Franck MEYNIAL